

ABONNEMENTS:	EN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Nouveaux et Étrangers	44.00	25.00	13.00
Autres départements	52.00	28.00	15.00
Union Postale	62.00	34.00	18.00

### D'ATHÈNES A ANGORA

## La Conférence de Moudania posera-t-elle les bases de la paix ?

LONDRES, 3 octobre. — On annonce de source officielle que, bien que la situation en Orient soit encore délicate, on espère que la Conférence qui a eu lieu, aujourd'hui, entre les représentants des Alliés, des Turcs et des Grecs à Moudania aura d'heureux résultats.

L'horizon continue à s'éclaircir et on croit que Mustapha Kemal Pacha désire la paix.

On fait remarquer que sir Charles Harrington a dû discuter séparément avec le général Ismet Pacha l'évacuation par les forces turques de la zone de Tchanaq. Cette question est tout à fait différente des autres questions à traiter à la conférence générale et qui sont contenues dans la note des Alliés.

M. Lloyd George est toujours absent de Londres et le cabinet ne se réunira que lorsque sir Charles Harrington aura fait son rapport sur la marche de la Conférence.

Lord Curzon et sir Laming Worthington Evans ont, à la requête du cabinet, vu hier M. Venizelos. On croit savoir que les chefs révolutionnaires grecs ont télégraphié à M. Venizelos pour le prier de les représenter dans les diverses capitales de l'Europe.

M. Venizelos est donc anxieux de connaître l'attitude de la Grande-Bretagne et de la France vis à vis des révolutionnaires, et il est peu probable que l'ex-premier ministre grec soutienne une politique déterminée.

En ce qui concerne la nouvelle publiée par certains journaux helléniques, suivant laquelle le ministre britannique à Athènes avait inséré son nom sur le livre du nouveau roi de Grèce, on déclare, aujourd'hui, de source autorisée à Londres, que ce fait ne comporte nullement la reconnaissance du souverain.

La question de la reconnaissance du nouveau roi est un point que les Alliés devront étudier et qu'ils ne discuteront que lorsque la situation en Orient se sera améliorée.

Le Foreign Office n'a aucune connaissance de la nouvelle selon laquelle les Soviets auraient offert des troupes à la Turquie.

### M. Venizelos retarde sa venue à Paris

LONDRES, 3 octobre. — L'agence Reuter apprend que M. Venizelos qui, ainsi que « Paris-Centre » l'a annoncé, devait partir pour Paris aujourd'hui, a ajourné son départ à une date indéfinie.

Interviewé par un collaborateur de l'« Evening News », M. Venizelos a déclaré :

C'est exact que j'avais l'idée de me rendre à Paris, mais il y a tant à faire ici qu'il m'a semblé préférable de ne pas aller trop vite. Dans ces circonstances, je ne dis pas que cela ait un rapport quelconque avec l'entrevue que j'ai eu hier soir avec lord Curzon.

Je ne partirai pour Paris que demain. Mon but est de voir M. Poincaré. J'espère que tout sera réglé à Paris d'une façon satisfaisante en vingt-quatre heures, afin que je puisse être de retour à Londres le jour suivant.

M. Venizelos s'est refusé à dire l'attitude adoptée par le Foreign Office à son égard.

Il se peut, a-t-il dit en terminant, que je sois invité à me rendre au Foreign Office à la fin de la journée d'aujourd'hui.

\*\*\*

D'autre part, interrogé par le même collaborateur de l'« Evening News », le secrétaire de M. Venizelos a dit que ce dernier a décidé, ce matin, de retarder de deux jours son voyage à Paris où il se rendra pour savoir exactement ce que M. Poincaré pense de son acceptation formelle du poste de représentant accrédité de la Grèce en Europe occidentale.

M. Venizelos est venu à Londres pour connaître l'opinion britannique sur le même sujet. On croit savoir, écrit l'« Evening News », que M. Venizelos modifiera peut-être la décision qu'il avait prise de ne pas rentrer dans l'arène politique à Athènes.

Le changement d'attitude de l'ancien premier ministre grec serait le résultat direct de l'entrevue qu'il a eu hier soir avec lord Curzon.

\*\*\*

Voyage inutile, disions-nous hier au sujet de la venue à Paris de M. Venizelos, et nous ajoutions :

« Il y a déjà quelque temps, lord Curzon peut le dire, que le gouvernement de la France, pleinement d'accord, en ce sens, avec l'opinion publique a pris et exprimé sa détermination au sujet des affaires d'Orient : Pas un homme au Dardanelles pour la défense des intérêts de l'Angleterre ».

M. Venizelos, comme le prouve la dépêche ci-dessus datée de Londres, s'est rendu hier chez lord Curzon, qui n'a pu que lui dire très franchement l'accueil certainement réservé qu'il recevrait à Paris.

Ceci a dû contrarier grandement M. Venizelos qui reconnaît enfin à son tour l'inutilité de son voyage.

Esprons d'ailleurs que les résultats de la conférence de Moudania devanceront les intrigues du Crétois, et qu'une juste paix pour les Turcs sortira de la prochaine grande conférence, malgré les efforts de la majorité du cabinet britannique, qui ne l'oublions pas, est aussi favorable que M. Venizelos à une guerre en Orient.

A. L.

### La cavalerie turque se replie bénévolement

LONDRES, 3 octobre. — Une dépêche de Constantinople a annoncé qu'on a reçu officiellement des Dardanelles la nouvelle que la cavalerie turque s'est retirée légèrement devant les lignes britanniques de Tchanaq probablement à la suite des informations annonçant qu'une conférence doit se réunir à Moudania. Toutefois, les turcs sont encore bien en deca de la zone neutre.

## George II de Grèce est virtuellement prisonnier dans son palais

LONDRES, 3 octobre. — D'après des informations d'Athènes, reçues à Belgrade et transmises par le correspondant de la « Morning Post », le roi Georges est virtuellement prisonnier dans son palais et personne ne peut entrer sans autorisation spéciale. Parmi les visiteurs qu'il a été autorisé à recevoir est le ministre de Roumanie, venu présenter ses hommages à la nouvelle reine, née princesse Elisabeth de Roumanie.

Les relations entre le nouveau souverain et le comité révolutionnaire sont en réalité très tendues ; le comité a insisté au roi qu'il n'a pas encore été élu en bonne et due forme, et qu'il doit s'attendre à ce que ses prérogatives royales soient considérablement limitées.

Les vénéziolistes, pour le moment, observent une attitude passive. Il est possible qu'ils participent au nouveau gouvernement, mais pour le moment ils sont sans autorité. Leur renouveau, en tant que parti politique, dépend de la présence en Grèce de M. Venizelos.

### Les Grecs se vengent en Thrace

ANGORA, 3 octobre. — Les nouvelles de Thrace parvenant à Angora et émanant de source autorisée annoncent que les Grecs continuent à incendier les villages et à déporter la population aussi bien en Thrace occidentale qu'en Thrace orientale.

L'agence d'Anatolie croit devoir attirer l'attention de l'opinion publique mondiale sur ces excès grecs. Elle ajoute que le gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie désire faire connaître des maux que les Grecs ont causés dans les régions turques par les Grecs depuis le commencement de l'occupation. Le gouvernement d'Angora a fait une démarche auprès des hauts commissaires alliés pour exprimer à nouveau les craintes que lui cause la situation en Thrace. Il se plaint notamment de persécutions et d'exactions dont serait victime la population musulmane.

Il redoute également que les collections et monuments d'art d'Andrinople soient exposés au vandalisme des sujets grecs.

Les ministres alliés ont attiré sérieusement l'attention du gouvernement grec sur la nécessité de tenir et de maintenir ses troupes de façon à éviter tout conflit.

### M. Zaimis refuse de présider le nouveau cabinet

ATHÈNES, 3 octobre. — M. Zaimis a télégraphié qu'il regrette de ne voir dans l'obligation de déclinier la présidence du conseil pour des raisons de santé.

### Et vous voudriez, M. Venizelos, que nous aidions les Grecs ?..

Ceux qui ne seraient pas encore tout à fait édifiés sur les sentiments qu'une partie de la Grèce nourrit pour la France n'auraient qu'à lire le « Télégraphe » de Patras, journal officiel de M. Gounaris.

Il y a trouveront, à la date du 16 septembre dernier, l'éditorial suivant, reproduit le 17 par le « Progrès d'Athènes » :

« Si la France croit être forte en armements et en puissance militaire — ce qui est dit, entre parenthèses, à ceux qui ont fait la guerre avec elle et non à son propre mérite, — quelle n'oublie pas que ses armes ont été brisées par le sens de la justice dont elle est dépourvue. »

ET QUELLE SOIT BIEN CONVAINCUE QUE NOUS REGRETTONS SINCÈREMENT DE NAVOIR TUE QUE CINQUANTE-QUATRE DE SES MARINS ET DE N'EN AVOIR PAS ABATTU DES MILLIERS D'AUTRES. OUI, NOUS LE REGRETTONS... »

Il se présentera une nouvelle occasion, et nous souhaitons qu'elle soit proche, où la France implorera notre secours. Mais elle se rendra compte alors de ce que signifie le mépris et la haine des Grecs.

### Constantin à Palerme

PALERME, 3 octobre. — L'ex-roi Constantin de Grèce, avec sa famille et sa suite, est arrivé à onze heures à bord du « Patris » appartenant à une compagnie hellénique escorté du torpilleur « Pergame ».

### La bizarre politique de Londres

LONDRES, 3 octobre. — L'« Evening Standard », commentant la visite faite hier par M. Venizelos, au Foreign Office, s'étonne que le ministre des Affaires étrangères n'ait reçu l'ex-premier ministre grec qui n'est chargé d'aucune mission officielle, et qui par contre l'envoyé kernaliste représentant le gouvernement d'Angora n'ait pas été reçu par le gouvernement lors de son voyage à Londres.

Certains journaux reproduisent avec contentement les commentaires de certains organes français mettant en doute la sincérité du mouvement révolutionnaire grec.

Toute la presse et surtout les journaux vénéziolistes regrettent ces jugements français qu'ils considèrent comme erronés, sur la situation politique en Grèce.

La « Estia », dit : « Les hommes politiques qui ont gouverné jusqu'à hier la Grèce n'ont pas seulement détruit l'hellénisme, mais ils ont jeté aussi la suspicion sur le peuple grec à tel point que les actes les plus spontanés et les intentions les plus sincères provoquent la méfiance de l'étranger ».

### DEVANT LE JUGE

## Reith, le faux-baron de Ballaincourt, n'est pas d'accord avec son complice

PARIS, 3 octobre. — Le faux baron de Ballaincourt, Richard Reith, a été confronté, cet après-midi, par M. Baugourt, juge d'instruction, avec son complice Charles Genser, son rabatteur.

C'est ce dernier qui, on se le rappelle, apporta à Reith pour 30.000 francs de bons de la défense nationale du bureau de poste cambriolé de la rue de Valenciennes que celui-ci acheta 21.000 francs.

Quand la police fut sur la piste des mal-faiteurs, Genser prit peur et vint redemander à Reith la restitution des titres. Il les lui remit.

Aujourd'hui Reith prétend que s'il a rendu ces valeurs, c'est que Genser lui avait raconté que ces dernières provenaient d'une escroquerie au mariage commise par un jeune homme qui, devant se marier, avait emporté ces bons de la défense nationale à sa fiancée et que le mariage étant rompu il devait les rendre à la jeune femme.

Genser a répondu que c'était là une fable inventée de toutes pièces par Reith à qui il a fait connaître dès le début l'origine frauduleuse des titres. Les deux hommes comptent maintenant chacun leur version.

Un autre juge, M. Larroque, a reçu d'un commissionnaire en marchandises une plainte en escroquerie et banqueroute frauduleuse contre Reith qui fut président d'une compagnie commerciale actuellement en faillite.

### L'HEURE D'HIVER

PARIS. — Conformément aux dispositions de la loi du 14 mars 1922, l'heure normale sera rétablie à 24 heures dans la nuit du samedi 7 au dimanche 8 octobre. Rappelons que l'heure d'été a été maintenue exceptionnellement cette année. Il est donc nécessaire qu'un nouveau texte administratif intervienne pour que cette mesure soit appliquée l'an prochain.

### Suzanne Barba

aurait été assassinée à l'intérieur du « Ciné Madelon »

Il semble, cette fois, que les services de la police judiciaire ont renoncé définitivement aux diverses pistes qui avaient été envisagées d'abord et d'après lesquelles l'assassinat de la petite Suzanne Barba aurait été commis en dehors du quartier.

Il paraît acquis, maintenant, que c'est dans le cinéma même que fut accompli le forfait. Il est démontré en outre qu'au moment où le crime se perpétrait il pleuvait à verse ; c'est ce qui explique comment la fille alla se mettre à l'abri sous le hall d'entrée du « Madelon ». Cette opinion de la police fut confirmée d'ailleurs cet après-midi, par le directeur même du cinéma, M. Thery.

« Seul, dit-il, quelqu'un très au courant de mon établissement a pu accomplir ce crime, car il fallait en effet bien connaître ma maison pour savoir qu'il existait une porte donnant accès sous la scène là où fut retrouvé le cadavre déposé de la fille. De même que, prétendant, si vous le voulez, que l'assassin ait fait jouer la serrure du cadenas fermant cette grille avec une fausse clef, il devait faire manœuvrer la targette intérieure. Cette dernière, il faut la connaître, savoir où elle se trouve et comment la faire jouer. Ceci, vous le voyez, restreint singulièrement les recherches de la police qui, je n'en doute pas, arrivera avant peu à faire connaître la vérité. »

Les obsèques de la petite Suzanne Barba, décédée — dit simplement l'avis de décès reçu à la police judiciaire — le 1<sup>er</sup> septembre 1922, à l'âge de 11 ans, auront lieu le 4 octobre à trois heures de l'après-midi.

### Les timbres des Soviets

Les postes soviétiques de Russie viennent d'émettre au profit des « Jeunes de Volga », comme elles se plaisent à dire, un timbre-poste qui bat tous les records.

C'est un timbre-poste qui vaut 25.500 roubles, simplement.

Tandis qu'elles amettaient cette nouveauté, les Postes soviétiques s'empresaient à établir la « parité » du rouble moderne et des anciens kopecks dont on usait aux temps des tsars.

1 kopeck = 10.000 roubles. Notre nouveau timbre de 25.500 roubles vaut donc 255 kopecks (à vieux style), soit quelques centimes !

Ajoutons que ce timbre est tiré sur nuance claire et mauve. Il figure un poing serrant un marteau, avec une banderole portant des inscriptions humanitaires.

Plaignons ces pauvres sols et leurs malheureuses victimes.

### M. MANDEL EST EGALEMENT RESPONSABLE

PARIS, 3 octobre. — En avril 1921, M. Beaumont, chauffeur au service de M. Mandel, député, renversait sur le pont de Grevelle un employé de gaz M. Pradin qu'il blessait assez grièvement. Pour cet fait, Beaumont fut condamné en première instance à 15 jours de prison.

La chambre des appels correctionnels devant laquelle l'affaire revenait, cet après-midi, a accordé à Beaumont le bénéfice du sursis mais a maintenu les réparations civiles, soit une provision de 5.000 fr. et 500 francs par mois en attendant le résultat de l'expertise confiée à M. Derivieux.

M. Georges Mandel, député, demeure civilement responsable.

### FONCK EN ARGENTINE

BUENOS-AIRES, 3 octobre. — M. de Alvear a reçu la mission de l'Aéronautique Française. Il s'est particulièrement entretenu avec le capitaine Fonck sur les questions d'aviation intéressant la France et l'Argentine.

### UN AVEU DE L'ALLEMAGNE

## L'armée française grâce à son instruction est la plus forte du monde

On trouve dans le dernier numéro de Wissen und Wehr, sous la signature de H. von Herman, ce jugement sur l'armée française :

« L'instruction professionnelle des officiers français est bonne, surtout dans l'artillerie et les troupes techniques. Ils travaillent beaucoup ; et vers le sommet de la hiérarchie le choix et la sélection sont sévères. Toutefois, certaines nominations aux hauts grades sont dues à des considérations politiques... »

« L'esprit et la mentalité du corps d'officiers sont tout à fait bons. Le corps d'officiers est l'épine dorsale de l'armée française. L'un des principaux soutiens de l'Etat dans toutes les questions politiques, il est germanophile, chauvin et nationaliste comme avant la guerre. Les milieux militaires influents, l'état-major général en particulier, promettent toujours l'emploi vis-à-vis de l'Allemagne des moyens de répression les plus durs. »

« La troupe est bonne, excellente même si l'on considère les chasseurs à pied et les artilleurs. La discipline est meilleure qu'avant la guerre. L'homme a confiance dans ses chefs, et les critiques qui se font jour (à et là) ne prouvent pas le contraire. Le troupier français s'est, dans l'ensemble, bien battu pendant la guerre. »

« La France s'intéresse toujours aux questions politiques. Il est par suite aisé d'agiter rapidement son esprit mobile dans une direction déterminée, comme par exemple l'idée de revanche avant la guerre, comme maintenant la haine contre l'Allemagne, haine à laquelle il est vrai, se mêle une bonne part de peur. Son ardent patriotisme et son élasticité d'esprit joints à une conception insouciance de la vie font qu'après un échec le Français est vite « dégonflé ». Jusqu'à présent, les tentatives du communisme pour s'implanter dans l'armée n'ont pas eu grand succès. Dans tous les cas, le communisme ne constitue pas pour le moment, un danger sérieux. Dans l'ensemble, la force morale de l'armée française est encore intacte. »

« Les troupes indigènes se battent bien en général, mais il faut pour cela, la guerre l'a montré, qu'elles soient fortement encadrées de blancs. Les meilleurs pour l'attaque sont les Marocains et les Sénégalais. »

« L'armée française est donc présentement non par le nombre, mais par son organisation, son instruction, son matériel et sa mobilisation, la plus forte armée du monde. Comme déjà au temps de Louis XIV, elle représente le facteur décisif, l'ultima ratio » de cet universalisme français, avide de domination, qui vise comme but final à la suprématie en Europe. »

L'impérialisme français ? Il y tiennent décidément ! Mais tout de même, comme ces gens nous observent !

### Les assassins du lieutenant Graff sont arrêtés

BRUXELLES, 3 octobre. — La justice belge en territoire occupé a arrêté le lieutenant Rynhardt et les agents de la police verte allemande Riecke, Crabert, Klein, Novak, Claus, Dohnland, Termohlen, ainsi que la veuve Heckmann et ses deux filles, Maria et Agnès.

Ils ont avoué avoir pu par erreur le lieutenant Graff ; ils avaient résolu de supprimer l'agent de la sûreté belge, Schmitz, pour se venger du meurtre de leur collègue Chmielewski, tué par Schmitz quelque temps auparavant, alors que celui-ci se trouvait en état de légitime défense.

Le résultat de l'instruction que les agents de la police verte se trouvaient réunis le soir du crime chez la veuve Heckmann.

Termohlen étant sorti de l'établissement à vu, à l'arrêt du tram, un officier belge attendant l'arrivée du tramway. Il crut que c'était Schmitz. Il est allé immédiatement prévenir ses complices. Trois policiers vertes, Riecke, Klein et Crabert, sont alors sortis du café, tandis que le lieutenant Rynhardt attendait le résultat de l'attentat. Riecke est monté sur la plate-forme du tram, a ouvert la porte et a tiré sur le lieutenant Graff.

### Le haut commissariat en Alsace et Lorraine prendra fin à une date indéterminée

PARIS, 3 octobre. — M. Barthou prononcera demain, à l'ouverture du Conseil consultatif d'Alsace-Lorraine, un discours important.

Il n'apportera aucune précision sur la date à laquelle le régime transitoire qui régit actuellement les provinces recouvrées prendra fin. Il se bornera à envisager pour un avenir indéterminé la réassimilation des trois départements au reste de la France. Il ajoutera que la question de la suppression du haut commissariat est posée, mais que c'est une question de principe et non de personne.

Pour préparer cette transformation, le garde des Sceaux prévoit encore plusieurs sessions du comité consultatif d'Alsace-Lorraine qui aura à exprimer son avis à ce sujet. C'est dire qu'il n'y a actuellement, contrairement au bruit qui a couru, aucune décision d'un projet qui, pour certain qu'il est, n'a pas encore toute la précision qu'on lui a attribuée à tort.

### INFORMATIONS BRÈVES

— Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, venant de Londres, est arrivé hier à Paris.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

— Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en France, est parti pour Londres.

### LE VOL A VOILE

## Il y a deux manières de glisser sur le souffle de l'air

Les appareils appelés à utiliser les courants dynamiques et les appareils devant utiliser les courants thermiques ne devront pas être conçus de la même façon

Les récentes expériences de Combrasse et de la Rhon ont montré combien sont importants, dans le vol à voile, le choix du terrain, ainsi qu'un certain nombre de facteurs de température et d'orientation encore mal déterminés, dont l'étude donnera peut-être la clef de cette science nouvelle qui sera celle du vol sans moteur.

Les oiseaux possèdent d'instinct cette science merveilleuse et, en l'occurrence, ils deviennent les maîtres de l'homme qui doit en rechercher dans leur vol les règles et les principes.

C'est ainsi que M. Idrac a réuni, dans une thèse présentée à la Faculté des Sciences, une série de constatations et d'hypothèses que lui ont fournies ses études sur le vol des oiseaux, et particulièrement dans les conditions atmosphériques qui permettent le vol plané.

### « Tels les vautours d'Afrique »

M. Idrac a remarqué, que, chaque fois qu'un oiseau peut se soutenir et progresser dans l'air sans perdre de hauteur, c'est qu'il est entraîné par divers courants dont la composition est une verticale ascendante. Mais quelles sont les causes de cette rupture d'équilibre ?

Ces courants, que M. Idrac qualifie de dynamiques, peuvent fournir des vitesses très supérieures à celles des courants thermiques. Mais, comme ils sont très restreints de l'espace, l'oiseau doit, pour parcourir des distances suffisantes, adopter une trajectoire d'une allure particulière, dont le premier mouvement est une série d'oscillations ascensionnelles.

Il va de soi que les appareils appelés à utiliser l'une ou l'autre de ces catégories de courant ne devront pas être conçus de la même façon. M. Idrac précise que, pour s'élever sur les courants thermiques, il sera nécessaire d'avoir un angle de glissement bien meilleur que ceux actuellement employés. Au contraire, les courants dynamiques sont utilisables dans une large mesure avec les appareils actuels.



On sait que de grandes fêtes ont été célébrées dimanche à Senones, à l'occasion de la reconstruction de la ville détruite par les Allemands. M. Colrat, ainsi que Paris-Centre l'a annoncé, a présidé ces fêtes à la place de M. Poincaré, que la gravité des événements d'Orient retenait à Paris.

### La commission sénatoriale des Finances se réunira la semaine prochaine

PARIS, 3 octobre. — La commission sénatoriale des finances se réunira dans la semaine prochaine pour examiner le rapport qu'a rédigé pendant les vacances son rapporteur général, M. Henry Bérenger, sur le projet de loi remaniant l'impôt du chiffre d'affaires et de la taxe de luxe.

A ce sujet, M. Henry Bérenger a reçu et entendu plus de cent délégations syndicales du commerce, de l'industrie et de l'agriculture.

Son rapport, qui ne contient pas moins de 200 pages examine les différents aspects du problème tant au point de vue de la fiscalité qu'à ceux de la production et de la consommation.

La commission sénatoriale des Finances aura encore à délibérer aussitôt la rentrée sur l'important projet de loi concernant l'organisation d'un office domanial des mines de la Sarre.

Ces mines de charbon représentent une valeur d'environ un demi milliard de francs. Elles ont été attribuées à la France en vertu du traité de Versailles en compensation de dommages causés par l'Allemagne aux mines du Nord et du Pas-de-Calais.

Pour préciser certains points du problème financier et fiscal soulevés par la création de l'office domanial en projet, la commission a chargé son président, M. Millies-Lacroix, son rapporteur général M. Henry Bérenger, son rapporteur pour les usines, M. Léon Perrier, de se rendre en personne dans la Sarre et d'y procéder à une enquête sur place.

Cette délégation partira mercredi pour Sarrebruck où elle sera reçue par M. Rault, président de la commission du gouvernement de la Sarre.

Enfin, la commission sénatoriale des Finances commencera incessamment l'examen de la situation financière générale créée par le budget de 1923 au sujet duquel M. Millies-Lacroix et M. Henry Bérenger n'ont cessé pendant les vacances de se tenir en contact avec MM. Raymond Poincaré et de Lasteyrie ainsi qu'avec MM. Adrien, Darnic et Bokanowski.

### Prévisions météorologiques

PARIS, 3 octobre. — Prévisions agricoles de l'Office National Météorologique pour la journée du 4 octobre :

Région Parisienne. — Assez beau, vent faible de sud-ouest, brouillard le matin, ciel nuageux ou très nuageux, gouttes d'eau par places, même température. Le minimum de température sera d'environ : + 12°.

Région du Centre. — Assez beau, vent variable faible, brouillard



## NIÈVRE

## NEVERS

P. A. G. — La réunion hebdomadaire de la commission de rugby et des joueurs du P. A. G. annoncée pour le mardi est reportée au mercredi 4 octobre, à 20 h. 30, café de la Renaissance. Le Secrétaire.

Etat civil :  
Naisances. — Geneviève Chabassière, impasse de la Douarre ; — Berthe Préguin, 49, rue Gabriel Valette ; — Suzanne Guéry, 1, rue de Paris.  
Publications de mariages. — Louis Page, 28, quai de Loire et Marie Pascual à Sermoise.  
Décès. — Clotilde Peauroux, 59 ans, épouse Teyssier, 5, rue des Chauvevies.

## GARNET DE MARIAGE

Mme veuve Lavache a l'honneur de vous faire part du mariage de Mlle Marguerite Lavache, sa fille, avec M. Gilbert Martinat.  
M. et Mme Martinat, ont l'honneur de vous faire part du mariage de M. Gilbert Martinat, leur fils, avec Mlle Marguerite Lavache.  
La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Lourdes, le mardi 10 octobre, à 9 h. 45.

LA 10<sup>È</sup> EP. VINOT DEGUIGNAND  
est une merveille de mécanique  
Telle est l'opinion des techniciens, et ce sera la votre après avoir visité le Stand 41, Grande Nef, au salon de l'Automobile, qui cette année a lieu du 4 au 15 octobre.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents de la Nièvre :

MM. FRAISSE, rue de Paris, Nevers ; BAUDOT, Cergy-la-Tour ; BEZILLE, Moulins-Engilbert, ou à M. Jean COUJARD, agent commercial pour la Nièvre, l'Allier et la Côte-d'Or, Decize (Nièvre), téléphone 42, qui se tiendra au Stand à la disposition de MM. les Agents et de MM. les Clients pendant toute la durée du Salon.

## COURS DE DANSES

Le professeur Guschering reprendra ses cours et leçons particulières le lundi 9 octobre, il recevra à partir du 5 octobre.  
Enseignement de toutes les danses, anciennes et modernes danses nobles (menuet, gavotte et Pavana), tous ce que danse et enseigne le professeur GUSCHERING est joli, gracieux et de bon ton, par sa méthode on obtient la souplesse, la grâce, et l'élégance.  
12, rue Adam-Billaud.

## Bons du Trésor

Placements de bons 6 % nets de tous impôts au prix de 497 fr. 50 par bon de 500 francs.  
Remboursables en 1925 ou 1927 au gré du porteur.  
Les demandes sont reçues :

## à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Agence de Nevers, 24, rue La-Fayette et dans ses bureaux de :  
Clamecy, Cosne, Decize, Moulins-Engilbert, Châteauneuf, Conzilly, Pouilly-sur-Loire, La Machine, Saint-Pierre-le-Moutier et Saint-Honoré-les-Bains.

MANBY de Paris, présentera sa collection d'hiver :  
COSTUMES, MANTEAUX, ROBES TAILLEUR et Robes Fion  
du 7 au 9 courant, Hôtel de France, Nevers. Les coupeurs se rendront par la suite à Nevers, pour les essayages.

## BEAUMONT-SARDOLLES

UNE TRUITE de moyenne grosseur est disparue du domaine de la Loge, Frière d'écrite à M. GUILLERAND, à La Loge, commune de Beaumont-Sardolles.

CLAMECY  
Par décision du tribunal civil de Clamecy, l'étude de M<sup>e</sup> Pieuchot, huissier à la résidence de Brion, a été transférée à Clamecy.  
En exécution de cette décision le titulaire s'est installé à Clamecy, où il se tient à la disposition de tous les intéressés, provisoirement rue de la Fontaine des Murs.

## SAINT-SAULGE

Travaux. — Il a été trouvé au dit « Le Pont Picot », commune de Saint-Saulge, une ceinture en cuir contenant une montre en acier bruni. Réclamer ces objets à la gendarmerie de Saint-Saulge.

Etat civil :  
Mariage. — Etienne Save et Louise Tricot.  
Décès. — Jeanne Arriat, femme Boulon, 58 ans.

## SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER

Samedi dernier, le conseil municipal et le comité actif du monument aux morts, se sont réunis afin de désigner le jour de l'inauguration du monument élevé sur la place Gambetta, en l'honneur des enfants de Saint-Pierre-le-Moutier pour la Patrie. Après entente de la municipalité et du comité, le 12 novembre a été choisi pour l'inauguration, il sera donné ultérieurement le programme de la cérémonie.

## OUROUX

Etat civil :  
Décès. — Jeanne Gouget, 38 ans, à Courbois ; — Isabelle Bidault, épouse Collin, 78 ans.  
Mariages. — Pierre Guyard et Victorine Geoffroy, à Poiret-Dessus.

Nos PETITES ANNONCES paraissent le mercredi et le samedi.

## PAUL DE GARROS

## Le Château de l'Ours

## ROMAN

## PREMIÈRE PARTIE

## III

## (Suite)

— J'arrive sans doute trop tard, pensa-t-elle. Je ne pourrai pas recevoir les dernières recommandations de ma bonne tante.  
Cette supposition était inexacte. C'était seulement à cause du soleil qu'on tenait les volets clos et la bonne tante vivait encore. Le dévouement devait, d'ailleurs, approcher, et la vieille dame, quoiqu'elle eût toujours sa connaissance, était d'une extrême faiblesse.

En voyant entrer Claire, elle eut la force de faire un pas vers elle, mais une grimace qui indiquait nettement que cette vue lui était désagréable.

Après quelques secondes de recueillement, elle put articuler dans un souffle :

— Et Simone ?  
— Simone !... ma chère tante, je ne comprends pas... elle a-t-elle prévenue, elle devait partir avec moi... Mais elle est allée embrasser sa fille chez ses beaux-parents et je ne l'ai pas retrouvée à la gare... Elle aura manqué le train, elle arrivera sûrement, de main.

Les lèvres de la moribonde s'entr'ouvrirent et murmuraient :

Trop tard !

Claire voulut formuler une protestation, en criant, selon son habitude.

Mais la garde l'arrêta d'un geste :

— Plus bas, beaucoup plus bas ! fit-elle en posant un doigt sur ses lèvres. M. le docteur a recommandé le silence.

Mme Trémoré se lut, légèrement déconcentrée, puis se tournant vers la religieuse.

## YONNE

## TOUJOURS LES SUICIDES !

A Villeneuve-la-Guyard, un débauché affolé par la mort de sa femme s'asphyxie avec un réchaud

Un débauché de boissons, M. Camille Antoine, âgé de 45 ans, désolé de la mort de sa femme, s'est asphyxié dans une mansarde de son logement au moyen d'un réchaud de charbon. Dans le grenier on a trouvé, attachée à une poutre, une corde que le désespéré avait préparée avec un nouet coulant au cas où l'asphyxie ne se serait pas produite. Il laisse trois jeunes enfants.

A COURTIN UNE FEMME DE 45 ANS SE JETTE DANS UN PUIS

A la suite d'une discussion avec son ami, M. Simon Solesne, 61 ans, en compagnie duquel elle vivait au hameau du Batareau, Mme Henriette Baubiat, 45 ans, s'est donnée la mort en se jetant dans un puits.

## DESEITEUR, VOLEUR PEUT-ÊTRE

Les gendarmes, en faisant une perquisition au domicile de la dame Frey, ont découvert une bicyclette volée à M. Ernest Muller d'Appoigny. Ils ont en même temps découvert un nommé Louis Tommel, déserteur, qui a d'ailleurs nié être l'auteur du vol.

## SOUGÈRES-EN-PUISAYE

DEUX POULAINES de 10 mois, bai, pelles, se sont échappées d'un pré situé à Courcelles, près Varzy, le dimanche 1<sup>er</sup> octobre. Prière donner renseignements à M. NICOLLE, à Sougères-en-Puisaye (Yonne).

## CRUX-LA-VILLE

## ARRESTATION

En vertu d'un mandat d'amener décerné le 30 septembre 1922, par le juge d'instruction de Nevers, les gendarmes de Saint-Saulge procédèrent à l'arrestation, sous l'inculpation d'adultère à la pudeur, avec violence, de Etienne Jacob, 36 ans, cultivateur à Crux-la-Ville. Ce triste personnage est un récidiviste, il fut condamné pour vol à 5 ans de prison, en 1905, par la cour d'assises de la Nièvre.

## DORNES

Consommation de viande. — Il a été abattu dans les tueries particulières, pendant le trimestre écoulé, les animaux désignés ci-après, savoir :  
30 bœufs ou vaches, pesant 6330 kilos de viande nette ; 49 veaux, pesant 2320 kilos de viande nette ; 26 porcs, 1300 kilos de viande nette ; moutons, pesant 62 kilos de viande nette. Soit un total de 10.412 kilos de viande nette, consommés dans la région, non compris 750 kilos de viande foraine.

Etat civil :  
Mariages. — Etienne Vevre et Joséphine Gardy ; — Roger de Tottot et Antoinette Richard de Soullart ; — Lucien Morizot et Jeanne Carre ; — Francis James et Armandine Chaine ; — Antonin Ravard et Marthe Rateau ; — François Bodelin et Aimée Goby ; — Jean-Baptiste Beson et Lucie Léveillé.  
Naisances. — Lucie Palazy ; — Marie-Louise Brun ; — Jeanne Guyot ; — Antonin Lasseur ; — Anne Berger ; — Henri Desroches.  
Décès. — Jean Jauret, 71 ans ; Adèle Grandjean, 3 mois ; — Reine Tricot, épouse Bort, 70 ans ; — Simon Briat, 63 ans ; — Reine Tissier, 33 ans.

## PARAY-LE-MONIAL

## LA CRISE DES LOGEMENTS

La crise des logements n'est pas un vain mot à Paray, où bon nombre d'habitants voient venir le 11 novembre prochain avec anxiété se demandant où ils pourront se loger cet hiver. Le problème des habitations est de plus en plus aigu et malgré les nouvelles cités édifiées tant par la Compagnie P.-L.-M. que par la Société des Carrelages Céramiques, et celles encore à construire, une quantité importante de ménages se voit dans la perspective d'être bientôt sans-abri.

Les deux administrations déjà citées font chaque fois de gros efforts pour loger leur personnel et sans préjudice de leurs constructions faites et à faire, elles cherchent à acheter et à louer d'autres maisons. La n'est pourtant pas la solution, bien au contraire, car les locataires desdits immeubles obligés de quitter, pour être remplacés par des ouvriers qui viennent très irrégulièrement d'ailleurs, allongeront encore la liste des sans-abri.

Tout ceci n'est pas fait pour faire diminuer le prix si élevé des locations et on cite à Paray une mansarde garnie à peine du strict minimum pour 60 francs par mois.

Personne ne fait contester, cela tient à la cherté des matériaux disent les uns, au prix élevé de la main-d'œuvre disent les autres, mais la pénurie des logements tient aussi du fait des appartements garnis qui se sont multipliés d'une façon inquiétante depuis surtout l'arrivée des nombreux cheminots venus de Moulins ; il n'est pas rare en effet de voir des familles qui possèdent plusieurs appartements, alors qu'un seul pourrait leur suffire et qui préfèrent louer le surplus en garnis.

N'y aurait-il rien à faire en l'occurrence ?

Etat civil :  
Naisances. — Roger Joly, rue Mirebeau ; — Jeanne Charbonnier, rue d'Issoudun.  
Décès. — Solange Bassot, veuve Allaguière, 67 ans, rue Gambon ; — Maurice Olivier, 1 an, rue Gambon ; — Marie Cartronnet, 67 ans, rue Fulton.

## MONTCHANIN

Demain 5 octobre, aura lieu, de 10 heures à 18 heures, café veuve DESLOIRE, la grande vente de vêtements pour dames et enfants, organisée par les Usines de Tricotage d'APPOLIGNY (Yonne).

Cette vente aura lieu, au domicile de la par-

cravate blanche — type classique du par-

chard, qui affirmait, l'avait prié de se rendre sans retard au domicile d'elle.

Pendant que la religieuse parlementait pour expliquer que Mme Plouchard avait pu manifester la veille ou la matinée le désir de revoir son notaire, mais qu'elle se trouvait présentement dans l'impossibilité de le recevoir, une troisième personne se présenta, qui mit fin à la discussion.

— Je regrette beaucoup, déclara ce troisième personnage qui n'était autre que le médecin, je regrette beaucoup, mon cher maître que vous vous soyez dérangé inutilement, mais je ne peux pas permettre que vous vous enveniez avec Mme Plouchard, ni même que vous lui posiez la moindre question.

« D'abord, si son esprit est encore lucide, elle n'est pas en possession de son libre arbitre, et cela seul infirmerait la valeur de tout ce qu'elle pourrait vous dire.

— Oh ! Mme Plouchard a pris depuis longtemps toutes ses dispositions et je ne pense pas qu'elle veuille y changer quelque chose.

— Dans tous les cas, je le répète, ce serait trop tard.

— Docteur, je n'ai qu'à m'incliner devant votre décision et à me retirer, conclut le notaire.

Cette rencontre et ce dialogue avaient eu lieu dans le couloir qui donnait accès, d'un côté, à la chambre de la malade, de l'autre, au salon.

Grâce à cette circonstance, Claire, qui avait entrecroisé la porte, put surprendre la conversation. Ce qui ne fit, d'ailleurs, qu'augmenter sa nervosité et son inquiétude.

Aussi, comme le médecin avait pénétré chez Mme Plouchard, elle se permit de courir après le notaire qui avait rebroussé chemin pour rejoindre l'escalier.

Elle le rattrapa dans le vestibule du rez-de-chaussée, et l'interpellant à brûle-pourpoint :

— Monsieur, vous êtes bien le notaire de Mme Plouchard ? demanda-t-elle.

Le vieil officier ministériel se retourna, assuivint son binocle sur son gros nez camard, et considéra d'un air interrogateur, cette

A Laduz, un pied de vigne vieux de dix ans a donné 60 kilos de raisin

Sur un pied de vigne, âgé de 10 ans, on a coupé 60 kilos de raisin superbe, très mûr, dans la propriété de M. Léon Jouan.

## AUXERRE

## TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le tribunal correctionnel prononce les condamnations suivantes :

— Un mois de prison avec sursis à Thierry qui, pendant que Mme Darlot, débitante à Montigny-la-Forêt était occupée, lui a dérobé un litre de rhum.

— Six mois de prison avec sursis à Chéreau, employé de la maison Debray qui, à Venoy, a pris à un client 65 fr. et une montre en argent.

Trois mois de prison à Thierry pour vagabondage.

— Quinze jours de prison et 400 fr. de dommages-intérêts à Ludovic Barbara, de Sougères-sur-Saône, pour mutilation de 55 peupliers de 8 ans au préjudice de M. Ravidan.

— Trois mois de prison à Vacavant, âgé de 87 ans, trouvé errant sans le carnet anthropométrique imposé aux nomades.

## GRAVE ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier du chantier de la compagnie de bateaux H. P. L. M. M. Auguste Duhamel, en déplaçant des bûches de bois été projeté sur le sol où se tète a porté sur une lame de scie, à la fois occipital fracturée, transporté à l'hôpital à la suite l'opération du trépan.

Etat civil :  
Décès. — Eugène Duguyot.

## VEZELAY

Election Cantonale. — M. Albert Lacharme, adjoint au maire de Vezelay, se présente avec un programme d'union, à l'élection au conseil d'arrondissement, qui aura lieu dimanche prochain.

## SAONE-&amp;-LOIRE

## BOURBON-LANCY

Etat civil :  
Naisances. — Marie Ramage ; — Yvonne Dian ; — André Reynaud ; — René Marion ; — Henri Veillot ; — Marguerite Perrette ; — Jean Le Tertre.

Mariages. — Claude Lasset, et Marie Peyronnet ; — Jean-Marie Bourbon et Antoinette Berthier.

Décès. — Philiberte Peutin, 62 ans ; — Charles Mout, 61 ans ; — Louis Marie, femme Miché, 64 ans ; — Antoine Chandelier, 81 ans ; — Charles Loiseau, 59 ans ; — Edouard Gaillard, 58 ans ; — Marie Theveniaux, veuve Bardin, 73 ans.

## ACCIDENT D'AUTO

M. Paul Chopin, directeur du Syndicat charbonnier, passant devant la Gare, conduisant un gros camion et sa remorque. Vouant passer entre deux voitures venant en sens inverse, il accrocha un tombereau lourdement chargé. Le choc fut violent, et n'ayant pu redresser la direction, le camion monta sur le trottoir, heurtant les devantures de MM. Fraty, mécanicien et Olivier, restaurateur, et occasionnant des dégâts matériels assez importants.

## LE CREUSOT

Le ventre du Creusot. — Il a été abattu au cours du mois de septembre, 119 bœufs et vaches, 64.704 kilos ; 562 veaux, 46.688 kilos ; 330 porcs, 11.321 kilos ; 17 œuvres, 729 kilos ; 550 porcs, 32.345 kilos.

Arrêtation. — Arrivé depuis peu au Creusot, le nommé Augustin François, 61 ans, ouvrier tapissier, était recherché en vertu d'un extrait de jugement du tribunal correctionnel d'Orléans qui le déclarait condamné pour le Groupe Fémmin, pour abus de confiance. S., a été appréhendé dimanche par la police, à la sortie de son domicile et remis à la gendarmerie qui l'a transféré à la maison d'arrêt d'Autun.

Cercle Choral du Creusot. — La reprise des répétitions du Cercle Choral aura lieu, pour les hommes le 4 octobre et pour le Groupe Fémmin, le 5 octobre. Les personnes qui désirent faire partie de cette belle phalange musicale pourront se présenter à partir de ce date, les lundi, mercredi et vendredi pour les Messieurs, les mardi et jeudi de chaque semaine pour les dames et demoiselles, à 18 heures, salle des répétitions, rue de la Chaise. Les cartes de membre honoraire sont en vente au même endroit et peuvent également être obtenues en s'adressant directement aux choristes.

Ajoutons qu'un cours gratuit de solfège et de chant est en préparation pour les deux groupes, cours de perfectionnement pour les sociétaires, cours d'instruction pour les aspirants. Nous en reparlerons sous peu.

Les brillants résultats du concours du Puy ne font pas perdre de vue à nos choristes qu'ils ont encore quatre échelons à gravir avant d'être hors concours. Cette année encore, ils espèrent gagner des prix, non seulement comme groupe masculin, mais aussi aussi comme chorale mixte. Ces dernières formations, vraiment artistiques, sont de plus en plus recherchées par les compositeurs qui trouvent à gagner d'heureuse inspiration, dans un champ plus étendu.

— Oui, oui, Monsieur, ma cousine est avertie et je ne m'explique pas pourquoi elle n'a pas pris le même train que moi. Elle était si bien décidée à partir qu'elle a préparé son sac de voyage et m'a même demandé l'emporter à la gare de Lyon, où elle devait se rendre directement de son côté, après avoir dîné chez ses beaux-parents.

« Mais une fois à la gare de Lyon, pas trace de Simone ; j'ai dû m'embarquer sans elle.

— Mme de Lovasy ne vous a pas télégraphié pour vous dire ce qui l'a empêchée de partir ?

— Elle ne sait où me prendre, à moins de téléphoner lui-même.

— Et vous, madame, vous n'avez pas songé à lui demander ce qui s'était passé ?

— J'y ai songé, mais je n'en ai pas eu le temps, car j'avais hâte d'être auprès de ma tante. Je télégraphierai ce soir à mon mari. D'ailleurs, Simone sera sans doute ici demain.

— Sans doute, sans doute... Veuillez, madame, accepter mes respectueux hommages. Pour le cas où vous auriez besoin de moi, voici ma carte :

M<sup>re</sup> MOURAILLE

13, rue Guizot.  
Après avoir répondu au salut obséquieux de l'officier ministériel par un mouvement de tête assez sec, Claire tourna les talons et se mit à gravir lentement l'escalier, en proie à des impressions plutôt sombres.

Décidément, ça ne va pas, madame-notaire. Ce notaire a tout l'air de se moquer de moi... »

Comme elle posait le pied sur le palier du premier étage, le médecin sortait de la chambre.

— Où allez-vous, madame ? dit-il d'un ton rude.

Elle le regarda, interloquée, et resta muette, hébétée.

D'abord, si vous venez pour une visite, reprie le praticien, c'est inutile.

— Je viens balbutia-t-elle, je viens... de Paris pour voir ma tante. Je l'ai déjà embrassée il y a un instant. Mais, si je la dérange, je vais m'asseoir dans le salon.

— Non, vous ne risquez plus de la déranger. Elle est morte.

Quoique Désirée Dardignac, veuve Plouchard, lui fût parfaitement indifférente, Claire parut ne pouvoir se défendre d'une profonde émotion.

Elle s'appuya à la rampe, l'air accablé, et un honneur nerveux déclancha sur ses joues quelques larmes tantôt de douleur, tantôt de pitié.

« Ma pauvre tante !... Ma pauvre et chère tante !... »

— Ne la pleurez pas, répliqua le médecin : elle souffrait tant et depuis si longtemps ! La mort est pour elle une délivrance... La maintenant que vous êtes prévenue, vous pouvez entrer... si vous ne craignez pas d'assister aux derniers préparatifs... Moi, j'avoue que j'ai horreur de ce spectacle, et je vais la mort tous les jours depuis quarante ans !

« Au revoir, madame, excusez-moi... J'ai d'autres malades qui m'attendent avec impatience... d'autres malades que j'espère guérir... »

Et, le dos voûté, ses longs cheveux blancs flottant sur ses épaules, le docteur Auric descendit l'escalier d'un pas grave et cadencé.

Claire demeura sur le palier pendant plusieurs minutes encore, puis elle se décida à pénétrer dans la chambre de la défunte. Celle-ci, grâce à la diligence déployée par la religieuse aidée d'une des bonnes, reposait déjà tout habillée sur son lit.

Mme Trémoré s'agenouilla et sembla se recueillir dans une fervente prière. Après quoi, ayant mis un baiser sur le front de la morte et jeté sur le drap quelques gouttes d'eau bénite elle murmura à l'oreille de la garde :

— Je suis très fatiguée en ce moment, ma sœur, je vais me reposer dans le salon. Mais ce soir, dans quelques heures, je pourrai vous remplacer et veiller ma bonne tante à mon tour. C'est mon devoir, j'y tiens.

Il est probable qu'en s'installant à demeure dans la maison, Claire n'avait pas du tout la pensée de remplir un devoir et quel-que se proposait plutôt de profiter de l'occasion — et d'un moment d'inattention du personnel — pour faire de fructueuses explorations dans les placards et les tiroirs.

Mais elle ne put même pas s'offrir cette satisfaction.

(A suivre)

## LOIRET

## MONTARGIS

CONSUMMATEUR INDELICAT  
Au débit Delaveau, rue de Loing, Mme Mullet, 41 ans, ménagère, rue Neuve du Patin, venait de payer une « tournée » à son fils, et à son époux.

Le portemonnaie, posé sur ses genoux, glissa à terre. S'étant aperçue de sa disparition, Mme Mullet entreprit des recherches qui ne purent aboutir pour cette bonne raison qu'un consommateur présent dans l'établissement, s'en était déjà emparé. La précipitation du départ de ce client, un nommé Marcel Degé, 57 ans, attira des soupçons que la suite de l'affaire révéla fondés. Degé reprendra de son acte devant la justice de son pays.

## ENTRE EPOUX

Mme Harang, 38 ans, ménagère, 29 bis, rue Neuve-du-Patin, prétend que son mari, employé de chemin de fer, a pris la mauvaise habitude de la frapper à tout propos et hors de propos. Il ne lui plait point d'être battue et c'est à cet effet qu'elle se plaint aux autorités compétentes. « Je bats ma femme », s'est exclamé M. Harang, cela est certain, mais elle crie parfois, cela est certain, mais les voisins ont tort de croire que c'est sous l'influence de coups que je ne lui ai jamais portés ».

Non seulement, mon mari me bat, mais encore Mme Harang, mais encore c'est un voleur.

« Un voleur, moi, riposte le mari ; la panti-santerie est bonne ; c'est ma femme qui se tient de la ficelle dont elle serait bien emparée d'indiquer la provenance ».

Ce qui apparaît véritablement dans cette histoire, c'est que les deux époux ont des sympathies, quant aux méfaits dont l'accusent réciproquement, personne n'y ajoute foi.

Néanmoins, on va enquêter et si dame Harang a déclenché inutilement l'action de la justice, elle sera la première victime de sa vengeance.

Accidents du travail. — Travaillant à un chantier de la rue Dorée, M. Parquet Irénée, 49 ans, ouvrier maçon, a été grièvement blessé, au cou en pleine poitrine une planche échappée des mains de l'un de ses camarades, 10 jours de repos suffiront pour un retour à la santé.

## SAONE-&amp;-LOIRE

## BOURBON-LANCY

Etat civil :  
Naisances. — Marie Ramage ; — Yvonne Dian ; — André Reynaud ; — René Marion ; — Henri Veillot ; — Marguerite Perrette ; — Jean Le Tertre.

Mariages. — Claude Lasset, et Marie Peyronnet ; — Jean-Marie Bourbon et Antoinette Berthier.

Décès. — Philiberte Peutin, 62 ans ; — Charles Mout, 61 ans ; — Louis Marie, femme Miché, 64 ans ; — Antoine Chandelier, 81 ans ; — Charles Loiseau, 59 ans ; — Edouard Gaillard, 58 ans ; — Marie Theveniaux, veuve Bardin, 73 ans.

## ACCIDENT D'AUTO

M. Paul Chopin, directeur du Syndicat charbonnier, passant devant la Gare, conduisant un gros camion et sa remorque. Vouant passer entre deux voitures venant en sens inverse, il accrocha un tombereau lourdement chargé. Le choc fut violent, et n'ayant pu redresser la direction, le camion monta sur le trottoir, heurtant les devantures de MM. Fraty, mécanicien et Olivier, restaurateur, et occasionnant des dégâts matériels assez importants.

## LE CREUSOT

Le ventre du Creusot. — Il a été abattu au cours du mois de septembre, 119 bœufs et vaches, 64.704 kilos ; 562 veaux, 46.688 kilos ; 330 porcs, 11.321 kilos ; 17 œuvres, 729 kilos ; 550 porcs, 32.345 kilos.



2<sup>e</sup> ÉDITION

## Dernière Heure

3 H. MATIN

## EN IRLANDE, LES RÉGULIERS SUBISSENT UN ÉCHEC

Après un combat meurtrier avec les rebelles, ils doivent abandonner O'Meath

Dublin, 3 octobre. — La guerre entre les troupes de l'état libre et les irréguliers continue opiniâtre, à l'avantage des irréguliers.

De très bonne heure ce matin, 300 irréguliers, sous le commandement du général Aiken, ont dévalé les pentes des montagnes de Carrigford, dans la partie septentrionale du comté de Louth, où sont situés leurs retranchements et ont attaqué la garnison de O'Meath, occupée par les troupes de l'état libre, située à 70 kilomètres au sud-ouest de Belfast. Les irréguliers ayant fait sauter des mines préalablement placées par eux et lancé sur la garnison une grande quantité de bombes, la garnison s'est défendue vaillamment, mais a été obligée d'abandonner la position.

Des renforts lui étant parvenus peu après, un combat acharné s'en est suivi à la suite duquel 10 rebelles ont été tués et 23 faits prisonniers. Une jeune femme d'O'Meath a été blessée dans sa fuite. Néanmoins, les irréguliers bien retranchés dans leurs positions, n'ont pas cédé, et O'Meath est resté entre leurs mains. La bataille a duré trois heures. Avant de procéder à l'attaque, les irréguliers avaient fait sauter un pont et avaient coupé tous les fils télégraphiques dans la partie septentrionale du comté de Louth, près de Dundalk, afin d'empêcher d'empêcher les renforts de venir au secours des nationalistes attaqués.

On croit que les irréguliers profitant de leurs succès vont faire une tentative pour reprendre la ville de Dundalk. Le général Aiken est un des chefs rebelles le plus audacieux. Il est très redouté des troupes de l'état libre.

D'autre part, d'autres combats ont eu lieu ce matin, de très bonne heure, dans toute la partie sud du comté de Louth, mais les détails manquent.

## Le procès des assassins de Rathenau

LEIPZIG, 3 octobre. — Le procès des meurtriers Tegchow et des complices de l'assassinat de Rathenau s'est ouvert aujourd'hui devant la cour suprême. M. Hafn développe longuement la thèse d'après laquelle la cour suprême serait un tribunal d'exception contraire à l'article 105 de la constitution et ayant pour but de soustraire les accusés à leurs juges naturels.

Le Procureur général lui réplique que la constitution a été modifiée sur ce point d'une façon parfaitement légale, puisque le Reichstag a approuvé cette modification. Après délibération, la cour s'est déclarée compétente.

Après s'être déclarée compétente pour juger le meurtrier Tegchow et les complices de l'assassinat de Rathenau, la cour suprême a procédé à l'interrogatoire des accusés.

## M. ROUCHE COMMANDEUR DE LA COURONNE D'ITALIE

Rome, 3 octobre. — Sur l'initiative des artistes italiens le roi a conféré la croix de Commandeur de la Couronne italienne à M. Rouché, directeur de l'Opéra de Paris.



## TOUS LES SPORTS — en France —



## Le Creusot (1) bat Moulins (1) par 17 points à 5

A 14 heures 30, M. Mazoyer, du Creusot, siffla le coup d'envoi. Après trois minutes de jeu, le C. O. C. ayant transporté les hostilités dans le camp du F. C. M. Rouart recentra à Rochette qui marque pour le Creusot le premier essai, non transformé. Creusot 3 points.

Le ballon sort très souvent au C. O. C., le talonneur à la mêlée étant supérieur, surtout assuré par Gianotti. Les « bleu et rouge » essaient d'attaquer à la main, mais les joueurs se montrent maladroits. Il est vrai que la défense de Moulins est vigilante, après le coup de surprise du début, Moulins gagne du terrain par de longs coups de pied. Un moulinois, bien placé, tente le drop, mais le manque.

Le trois-quart aile du C. O. C. Rouart intercepte une attaque moulinoise et se montre dangereux : il est descendu à temps. André et Suchon trouvent de belles touches et se font applaudir.

Le F. C. M. joue sur les buts du Creusot, un moment menacés ; un coup franc les dégage. Du milieu du terrain, l'avant creusotin Guinot donne un judicieux coup de botte ; Guinot qui a suivi reprend l'ustensile et marque pour le C. O. C. le deuxième essai : le but est marqué. Creusot 6 points.

Verdier aîné fait une superbe trouée, mais n'assure pas sa passe. L'arrière moulinois Suchon est à l'ouvrage et fait des arrêts splendides sur la balle, la reprenant chaque fois de volée et battant très loin en touche. Une fois même, Suchon suivant un magistral coup de pied, faillit bien marquer un essai, empêché en extremis. La mi-temps survient peu après.

La reprise marque une légère supériorité de Moulins qui conduit de nombreuses attaques. Ses avants en mettent sérieusement en mêlée et surtout à la touche. Les derniers accablent le Creusot sur ses buts : deux fois l'arrière creusotin sauve la situation. Le jeu redouble de mobilité ; Butet dégage loin en touche, tandis que Suchon se montre un peu fantaisiste.

Le F. C. M. a le tort de terminer la plupart de ses attaques par des coups de pied souvent trop longs, qui permettent au C. O. C. de toucher dans ses buts.

Cependant Moulins joue dans les 22 du Creusot et une attaque à la main est couronnée de succès. Mis en possession de la balle, Charry démarre à toute allure des 40 mètres, crochète l'arrière creusotin qui ne tente même pas l'arrêt et va marquer un splendide essai entre les poteaux. Le but est

## Les trois protocoles réglant la situation de l'Autriche ont été signés hier

GENÈVE, 3 octobre. — Le comité Balfour a tenu ce soir, de 18 à 20 heures, sa dernière séance. Il a pris connaissance de l'acceptation par le gouvernement italien du projet élaboré par le comité des cinq. Cette acceptation, il est vrai, était subordonnée à certains amendements de détail auxquels le comité a unanimement consenti.

Le souci du gouvernement italien paraissait être que le contrôle financier et économique de l'Autriche fut entre les mains de la commission dont le siège sera à Genève et dans laquelle siégera l'Italie, plutôt qu'entre les mains d'un représentant de la société des nations, qui demeurerait à Vienne.

On s'est mis d'accord sur une formule qui a satisfait tout le monde. En présence de cet accord général, il n'y avait plus qu'à signer les trois protocoles. Ceci a été fait ce soir. Ainsi l'affaire d'Autriche s'est trouvée entièrement et heureusement réglée.

Le conseil de la société des nations tiendra demain matin une séance privée pour prendre officiellement connaissance de l'accord. Puis, dans l'après-midi, une séance publique et solennelle aura lieu au cours de laquelle les protocoles seront livrés à la publicité et des discours sont prononcés.

## 28 blessés dans un combat entre les fascistes et la police

Rome, 3 octobre. — D'après l'Epoca, les fascistes qui avaient déjà occupé l'école allemande de Bolzano, ont pris possession de l'hôtel de ville, après un combat avec la force publique, au cours duquel il y a eu 28 blessés.

## M. EYNAC A RABAT

Rabat, 3 octobre. — M. Laurent Eynac est arrivé à 16 heures 30, par avion, venant de Malaga. Il était accompagné du colonel Casse, du commandant Cameroun. Il a été reçu sur le terrain d'aviation par M. Black, délégué de la résidence, le général Cotten. Le sous-secrétaire d'Etat s'est rendu ensuite à la résidence générale, où il a reçu les représentants de la colonie française.

Dans la soirée, M. Laurent Eynac a visité la ville et a assisté à un dîner offert à la résidence.

## LES CHOMEURS EN AUSTRALIE

Sidney, 3 octobre. — Les charbonnages du sud ont cessé le travail et 4.000 ouvriers chôment. On craint que les mineurs des autres régions ne déclarent une grève de solidarité.

## UN ASSASSINAT A DOMBALLE

VERDUN, 3 octobre. — A Domballe-en-Ardenne, au cours d'une altercation entre deux ouvriers, l'un d'eux, Gallinani, a lancé son chien sur son antagoniste nommé Glaser, qui a reçu de graves morsures. Gallinani armé d'un fusil, a ensuite attendu son adversaire à la sortie du débit et a tiré sur lui deux coups de feu. L'état de Glaser est désespéré.

réussi. Le C. O. C. mène seulement par 6 points à 5.

Le Creusot stimulé va dominer jusqu'à la fin du jeu. Trois fois, les buts du F. C. M. seront violés et on sent que les damiers, dominés, ne réagissent plus assez efficacement.

Butet qui est venu doubler la ligne de trois quarts du C. O. C. va marquer un bel essai, Moulins qui possède une très belle ligne creusotine s'ébranle ; Rochette passe à Verdier, qui transmet à Charles Samuier, qui n'a pas de mal à marquer le 1<sup>er</sup> essai.

Enfin, d'une mêlée à 5 mètres, Rochette trompe la défense adverse, passe judicieusement à Verdier jeune, qui marque le cinquième et dernier essai entre les poteaux. Butet fait le but. Creusot 17 points, Moulins 5 points. La fin est sifflée sur ce résultat.

Les Moulinois qui possèdent une très belle équipe, ne sont pas encore en forme. La ligne d'avants est puissante, très active à la touche.

Le talonneur fut inférieur à celui du Creusot. Les lignes arrières renforcées de brillantes individualités : elles ont le tort de terminer les attaques invariablement par des coups de botte. L'arrière, malgré quelques fautes, se montra de classe.

Au Creusot, après un début de jeu plutôt terne, on sut brillamment terminer la partie. La ligne d'avants forme un pack admirable et tous les joueurs indistinctement sont à féliciter.

## L'U.S.B. gagne le tour de Bourges

Le Tour de Bourges organisé par l'U.S.B. a réuni 60 partants, dix sociétés prenant part à l'épreuve. L'arrivée a donné les résultats suivants :

1. Bussemey, A. S. P. L. M. (Clermont) ; 2. Nicolle, U. S. B. (Bourges) ; 3. Lacroix, U. S. B. (Issoudun) ; 4. Decolre, P. A. G. (Nevers) ; 5. Duram, A. S. V. (Versailles) ; 6. Maillet, S. C. V. (Vierzon) ; 7. Chénault, U. S. B. (Bourges) ; 8. Boyer, S. C. V. (Vierzon) ; 9. Martel, A. S. P. L. M. (Clermont) ; 10. Baudou, S. C. V. (Vierzon) ; etc. etc.

Le classement par clubs s'établit comme suit :

1. U. S. B. (Bourges), 25 points. Challenge attribué par le meilleur classement ; 2. S. C. V. (Vierzon), 25 points ; 3. U. S. M. (Montluçon), 50 points ; 4. P. A. G. (Nevers), 98 points.

Vient ensuite : A. S. P. L. M. (Clermont) ; F. C. C. (Cosne) ; A. S. C. (Châteauroix) ; S. C. S. (Saint-Amand) ; C. S. F. (Fécny).

La reprise marque une légère supériorité de Moulins qui conduit de nombreuses attaques. Ses avants en mettent sérieusement en mêlée et surtout à la touche. Les derniers accablent le Creusot sur ses buts : deux fois l'arrière creusotin sauve la situation. Le jeu redouble de mobilité ; Butet dégage loin en touche, tandis que Suchon se montre un peu fantaisiste.

Le F. C. M. a le tort de terminer la plupart de ses attaques par des coups de pied souvent trop longs, qui permettent au C. O. C. de toucher dans ses buts.

Cependant Moulins joue dans les 22 du Creusot et une attaque à la main est couronnée de succès. Mis en possession de la balle, Charry démarre à toute allure des 40 mètres, crochète l'arrière creusotin qui ne tente même pas l'arrêt et va marquer un splendide essai entre les poteaux. Le but est

## L'U.S.B. gagne le tour de Bourges

Le Tour de Bourges organisé par l'U.S.B. a réuni 60 partants, dix sociétés prenant part à l'épreuve. L'arrivée a donné les résultats suivants :

1. Bussemey, A. S. P. L. M. (Clermont) ; 2. Nicolle, U. S. B. (Bourges) ; 3. Lacroix, U. S. B. (Issoudun) ; 4. Decolre, P. A. G. (Nevers) ; 5. Duram, A. S. V. (Versailles) ; 6. Maillet, S. C. V. (Vierzon) ; 7. Chénault, U. S. B. (Bourges) ; 8. Boyer, S. C. V. (Vierzon) ; 9. Martel, A. S. P. L. M. (Clermont) ; 10. Baudou, S. C. V. (Vierzon) ; etc. etc.

Le classement par clubs s'établit comme suit :

1. U. S. B. (Bourges), 25 points. Challenge attribué par le meilleur classement ; 2. S. C. V. (Vierzon), 25 points ; 3. U. S. M. (Montluçon), 50 points ; 4. P. A. G. (Nevers), 98 points.

Vient ensuite : A. S. P. L. M. (Clermont) ; F. C. C. (Cosne) ; A. S. C. (Châteauroix) ; S. C. S. (Saint-Amand) ; C. S. F. (Fécny).

## LA DÉTENTE DANS LE PROCHE-ORIENT

## L'Assemblée nationale d'Angora est dans l'ensemble favorable aux propositions des Alliés

PARIS, 3 octobre. — Le Bureau d'informations orientales nous communique la dépêche suivante :

Angora, 2 octobre. — Dans les couloirs de l'Assemblée nationale d'Angora, l'opinion est assez favorable à la proposition des Alliés du 23 septembre. Les principaux membres de l'Assemblée nationale semblent favorables aux principes généraux fixés par la dite proposition des Alliés, tout en faisant cependant des réserves quant aux questions de détail.

Les membres de l'Assemblée nationale manifestent une certaine satisfaction de la reconnaissance par les Alliés du retour de la Thrace à la Turquie.

On déclare que c'est là un premier pas de fait vers la reconstitution nationale.

L'Assemblée nationale est également favorable à l'idée d'une conférence prochaine. Aucun renseignement officiel n'a été publié jusqu'ici sur le texte de la réponse du gouvernement d'Angora, mais le texte sera publié dès la transmission de la réponse aux hauts commissaires alliés à Constantinople.

## LES DELEGUES KEMALISTES A MOUDANIA

SMYRNE, 3 octobre. — Quelques membres de la grande Assemblée nationale sont partis d'Angora pour Moudania où ils assisteront à la Conférence en qualité d'auditeurs.

## ISMET PACHA A MOUDANIA

SMYRNE, 3 octobre. — On mande de Moudania : le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

## CE QUE DEMANDERA LE GENERAL ISMET

SMYRNE, 3 octobre. — Dans les milieux de la presse, on déclare au sujet du voyage du général Ismet qu'il aura la mission de demander l'évacuation immédiate de la Thrace et la fixation des frontières telles qu'elles avaient été tracées en 1915. Il demanderait également que l'occupation de la Thrace par les Alliés ne soit pas le prétexte de l'occupation turque et que les mesures nécessaires soient prises par les Alliés pour éviter la déportation des sujets turcs de la Thrace pendant l'évacuation de cette région par les Grecs.

## L'OPINION BRITANNIQUE

LONDRES, 3 octobre. — La décision à laquelle le gouvernement britannique paraît s'être maintenu après délibération, en ce qui concerne la ligne d'évacuation des Grecs en Thrace, consiste à laisser les experts militaires alliés, arrêter eux-mêmes une formule à laquelle se ralliera le cabinet de Londres.

Les milieux diplomatiques alliés ne doutent pas que les généraux anglais, italiens et français tombent d'accord sans difficultés sur la fixation de la ligne d'évacuation qui serait imposée aux Grecs.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

Le général Ismet Pacha est arrivé à Moudania ce soir à dix heures, accompagné de son aide de camp. Il a refusé de faire aucune déclaration à la presse. Les généraux anglais, italiens et français sont attendus à Moudania ce soir.

## M. Franklin-Bouillon est optimiste

CONSTANTINOPLE, 3 octobre. — Interviewé par le représentant de l'agence Reuter, M. Franklin-Bouillon a dit que la réponse turque à la note allée ne parviendrait pas avant 5 ou 6 jours. Mustafa Kemal ne devant arriver à Angora que ce soir 2 octobre, M. Franklin-Bouillon considère que les propositions alliées peuvent servir de base à des négociations et que les divergences entre les Alliés et les Turcs concernent plutôt des questions de forme que de fond.

## UNE DECLARATION D'ESSAD BEY

LONDRES, 3 octobre. — Le docteur Essad Bey, diplomate au service du gouvernement d'Angora, insiste à nouveau auprès du « Times » sur le fait que les Turcs ne veulent pas se battre contre l'Angleterre et ne veulent que rendre effective leur victoire contre les Grecs. Le docteur Essad Bey ajoute qu'il résulte de son entretien avec Lord Curzon qu'à son avis la crise sera solutionnée et tout danger écarté.

## AUTOUR DE LA CONFERENCE

SMYRNE, 3 octobre. — On mande de Moudania : la Conférence de Moudania durera jusqu'à jeudi matin, au cas où l'union complète régnerait entre les délégués. Aucune nouvelle n'est parvenue jusqu'ici à Smyrne, sur la marche de la conférence.

Dans les milieux officiels de Moudania, on garde le silence absolu à ce sujet. On déclare qu'à la fin de la Conférence un communiqué officiel sera publié.

Dans les milieux turcs, on est très optimiste sur les résultats de cette conférence.

## LES REPRESENTANTS DE LA PRESSE NE SERONT PAS ADMIS

Londres, 3 octobre. — On mande de Constantinople à l'agence Reuter concernant la conférence de Moudania : le général Harrington a décidé qu'aucun représentant de la presse ne sera admis aux séances. Des communiqués seront publiés par le grand quartier général lorsqu'il le jugera utile.

Il n'est pas question que M. Franklin-Bouillon prenne part à la conférence des généraux.

## LES REJOISSANCES A ANGORA

ANGORA, 3 octobre. — Mustafa Kemal est arrivé aujourd'hui à Angora. C'est Yousof Kemal Bey, ministre des Affaires étrangères, qui est arrivé à Angora le 1<sup>er</sup> octobre et non pas Mustafa Kemal, comme le bruit en avait couru.

CONSTANTINOPLE, 3 octobre. — On mande d'Angora que de grandes réjouissances ont été préparées en l'honneur de Mustafa Kemal. Le conseil des ministres délibérera aujourd'hui et l'Assemblée nationale se réunira demain mercredi pour examiner la note des alliés.

## LA PRESSION ANGLAISE EN AMERIQUE

LONDRES, 3 octobre. — Tous les correspondants des journaux anglais en Amérique signalent la pression croissante, mais vaine, émanant notamment de milieux religieux, faite par le gouvernement en vue d'empêcher les Etats-Unis d'intervenir pour donner leur appui à l'Angleterre au cas où il serait nécessaire de recourir aux armes contre les Turcs.

## LES GRECS CHERCHENT-ILS UN INCIDENT ?

Londres, 3 octobre. — L'agence Reuter publie la dépêche suivante d'Athènes : Suivant un télégramme du ministre de la Marine, deux canots portant des bombes, qui tentaient d'approcher des côtes de Thrace, ont été capturés par des navires grecs.

## NOUVELLES D'ATHENES

Londres, 3 octobre. — L'agence Reuter publie une dépêche d'Athènes signalant que d'après les journaux grecs, les Turcs auraient mis le feu aux quartiers de Smyrne épargnés par l'incendie et que leurs soldats pousseraient les habitants vers Bodja.

## M. VENIZELOS NA PAS L'INTENTION DE QUITTER LONDRES

Londres, 3 octobre. — M. Venizelos n'a pas fait aujourd'hui de visite au ministère des Affaires étrangères, et on pense qu'il a été assez peu satisfait de son entretien d'hier avec Lord Curzon et le ministre de la guerre.

Une décision subite de prolonger son séjour ici a causé dans les milieux officiels une certaine surprise.

## LES AMERICAINS N'ENVERONT PAS DE SECOURS SPECIAUX

Washington, 3 octobre. — M. Hughes a adressé un télégramme à l'évêque méthodiste Cannon, actuellement à Paris, qui avait demandé au gouvernement américain de coopérer à la protection des chrétiens en Asie-Mineure, non seulement au point de vue diplomatique, mais si c'est nécessaire militairement.

M. Hughes dans son télégramme répond que l'Amérique a fait tout son possible pour aider les réfugiés et conseille un règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut pas aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement et le Congrès n'a autorisé aucune action qui permettrait au gouvernement d'avoir recours à la force armée pour tenter de pacifier le proche Orient et de résoudre les problèmes qui préoccupent l'Europe depuis des générations.

## UNE PROTESTATION DE LA REPUBLIQUE CAUCASIENNE

Londres, 3 octobre. — Une note de l'agence Reuter dit que le représentant de la République Caucassienne à Moscou, le 27 septembre dernier, transmis au gouvernement britannique une note dans laquelle le Conseil fédéral de la République transcaucasienne proteste contre la réunion d'une Conférence destinée à régler la question du Proche-Orient et notamment la question des Détroits sans la participation des Etats que cette question intéresse tout particulièrement.

## L'OFFENSIVE ALLEMANDE sur les responsabilités de la guerre

## Dans ses déclarations à la presse étrangère M. Wirth truque les dépêches

PARIS, 3 octobre. — Si on veut apprécier la bonne foi des déclarations faites aux journaux par le chancelier Wirth à propos des responsabilités de la guerre, on pourra en juger par les citations suivantes :

Le chancelier Wirth s'est exprimé en ces termes : C'est ainsi, par exemple, qu'une dépêche de l'ambassadeur russe à Paris, en date du 24 juillet 1914, contient sous sa forme originale une phrase qui fut supprimée dans l'édition officielle quoique on prétendait qu'elle jetait sur le rôle de l'Allemagne une lumière favorable.

L'Allemagne désire vivement la localisation du conflit, étant donné que l'intervention d'une autre puissance entraînerait nécessairement, en vertu des traités existants, des conséquences incalculables.

Ceci démontre donc que, du côté adverse également, on savait bien que l'Allemagne ne désirait pas le déclenchement de la guerre mondiale, mais s'efforçait de localiser le conflit entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie.

Ainsi le chancelier Wirth attribue expressément à l'ambassadeur russe à Paris la phrase qu'il met entre guillemets et qui aurait été écrite le 24 juillet.

Néanmoins d'abord que le 24 juillet, M. Isvolsky n'était pas à Paris ; il n'était pas revenu de Russie, il était remplacé par le conseiller de l'ambassade en qualité de chargé d'affaires.

## NE CHANGEONS PAS LES ROLES

Or, nous sommes en mesure de reproduire ci-après le texte intégral de la dépêche citée par M. Wirth. Il en résulte que les propos attribués par M. Wirth à l'ambassadeur de Russie sont en réalité détournés par les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

On sait malheureusement que, pendant que ceux-ci donnaient ces assurances illusoires, leurs gouvernements se refusaient à toutes les mesures qui auraient pu empêcher le conflit.

Texte exact de la dépêche (traduction du russe). — Le chargé d'affaires au ministre, Paris, le 24 juillet 1914, n° 184 (urgent) :

« L'ambassadeur d'Autriche a communiqué aujourd'hui au ministre de la Justice copie de la note remise à Belgrade en y ajoutant des explications détaillées parues déjà dans les journaux.

« L'ambassadeur d'Allemagne a ensuite été chez le ministre et lui a donné lecture d'une communication reproduite dans les journaux allemands et indiquant ensuite que si la Serbie refusait ou si elle adoptait une attitude provocante, l'Autriche serait obligée de recourir à une pression et au besoin à des mesures militaires.

« En conclusion, il est dit : l'Allemagne estime que cette question doit être résolue directement entre l'Autriche et la Serbie et qu'il est dans l'intérêt des puissances de limiter la question en la laissant aux parties intéressées.

« L'Allemagne désire ardemment la localisation du conflit, car l'intervention d'une autre puissance doit, en vertu des traités existants, avoir des conséquences incalculables » (en français dans le texte). M. Berthelot, qui assistait à la conversation, a demandé à l'ambassadeur si la démarche autrichienne ne devait être considérée comme un ultimatum ou seulement comme une « mise en demeure » (en français dans le texte). Autrement dit des actions militaires s'ensuivraient-elles nécessairement au cas où la Serbie ne se soumettrait pas d'une façon absolue aux exigences autrichiennes. L'ambassadeur refusait une réponse directe, alléguant une absence d'instructions. Mais à en juger par son ton on peut supposer que l'espoir du règlement de l'incident par des négociations austro-serbes n'est pas perdu. Ainsi que me l'a aussi raconté M. Berthelot, M. Pichon, l'ancien ministre, a vu aujourd'hui l'ambassadeur d'Autriche et en a remporté l'impression que l'Autriche n'attachait pas à sa démarche le caractère d'un ultimatum absolu ».

## Les arguments « W olf »

BERLIN, 3 octobre. — L'agence Wolff apprend que l'opinion sera publiée à la réplique de M. Viviani au sujet des déclarations du chancelier relativement à la question de la responsabilité de la guerre. Dès à présent, une note officielle reproche au gouvernement français de n'avoir publié que les 100 documents du Livre Jaune, tandis que les documents allemands seraient au nombre de 900.

## Les cambrioleurs d'Arles sous les verrous

AVIGNON, 3 octobre. — On annonce l'arrestation à Arles, sur le Rhône, des auteurs présumés du vol de 340.000 francs commis au préjudice de la Compagnie Paris-Lyon, parmi lesquels un facteur suppléant.

## AU CONSEIL GENERAL DE L'HERAULT



# Renseignements agricoles

## La Vente de Coupes de Bois du 29 septembre, à Moulins

Vendredi après-midi a eu lieu à la préfecture la vente des coupes de bois de l'arrondissement communal et du cantonnement de Moulins. En voici les résultats :

**Bois domaniaux**

Coupes principales à vendre sur pied et bloc

Forêt de Bagnole

Canton du Minéral (commune de Bagneux), 80 chènes, 93 hêtres, 7 charmes.

M. Gilbert Bonnichon, de Moulins, pour la somme de 13.340 fr.

Canton du Minéral (Bagneux), coupe d'ensemencement, 1<sup>er</sup> lot : 1 chène, 24 hêtres, 14 charmes et divers, et, en outre, 770 perches.

M. Claude Breligny, de Percey-les-Forêts (Saône-et-Loire), 13.100 fr.

Canton du Minéral (Bagneux), coupe d'ensemencement, 2<sup>nd</sup> lot : 1 chène, 158 hêtres, 14 charmes et divers, et, en outre, 10.700 perches.

M. Claude Breligny, précité, 10.700 fr.

Canton de Fadet (Montilly), coupe secondaire, 1<sup>er</sup> lot, vendu en 1921 : 29 chènes, 59 hêtres.

M. Francis Bertucat, de Lapalisse, 13.700 fr.

Canton de Fadet (Montilly), coupe secondaire, 1<sup>er</sup> lot : 29 chènes, 40 hêtres, 1 charme.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 15.600 fr.

Canton de Fadet (Montilly), coupe secondaire, 2<sup>nd</sup> lot : 25 chènes, 40 hêtres, 1 charme.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 17.600 fr.

Canton de Fadet (Montilly), coupe définitive : 37 chènes.

M. Xavier Boutet, de Vichy, 29.500 fr.

Canton de Fadet (Montilly), coupe définitive, 1<sup>er</sup> lot : 26 chènes, 2 hêtres.

M. Albert Bourgis, de Billom (Puy-de-Dôme), 24.000 fr.

Canton de Fadet (Montilly), coupe définitive, 2<sup>nd</sup> lot : 22 chènes.

M. Francis Martin, de Saint-Etienne (Loire), 23.500 fr.

Canton d'Agonges (Agonges), coupe secondaire, 2<sup>nd</sup> lot, vendu en 1921 : 43 chènes, 101 hêtres.

M. Albert Col, de Moulins, 16.000 fr.

Canton d'Agonges (Agonges), coupe secondaire, 2<sup>nd</sup> lot, vendu en 1921 : 53 chènes, 22 hêtres.

M. Louis Dubuisson, de Moulins, 12.800 fr.

Canton de la Tuilerie (Bagneux), coupe d'ensemencement, 1<sup>er</sup> lot : 24 chènes, 26 hêtres, 5 charmes.

M. Pierre Fondard, de Saint-Menoux 14.500 fr.

Canton de la Tuilerie (Bagneux), coupe d'ensemencement, 2<sup>nd</sup> lot : 28 chènes, 178 hêtres, 1 charme.

M. Pierre Fondard, précité, 14.500 fr.

Canton de la Tuilerie (Bagneux), coupe d'ensemencement, 4<sup>th</sup> lot : 38 chènes, 70 hêtres, 6 charmes.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 12.500 fr.

Canton de la Madeleine (Bagneux), éclaircie sur 28 hectares, 42 arcs : 744 chènes, 382 hêtres, 20 pins sylvestres, 88 charmes et divers, et, en outre, 1.473 perches.

M. Pierre Guillaumin, de Deux-Chaises, 18.000 fr.

Canton de la Madeleine (Bagneux), éclaircie sur 28 hectares, 14 arcs : 384 chènes, 250 hêtres, 43 pins sylvestres, 21 charmes et divers, et, en outre, 2.358 perches.

M. Pierre Guillaumin, précité, 18.000 fr.

**Forêt de Boisplan**

Canton de Bellevue (Besson), éclaircie sur 21 hectares : 173 chènes et, en outre, 1.525 perches.

M. Eugène Jeanton, de Souvigny, 13.100 fr.

**Forêt de Messargues**

Canton de Croix-Bohème (Meillers), coupe secondaire, 1<sup>er</sup> lot : 314 chènes.

M. Pierre Paput, précité, 2.400 fr.

Canton de Croix-Bohème (Meillers), coupe secondaire, 2<sup>nd</sup> lot : 169 chènes, 9 hêtres.

M. Félix Brossard, de Moulins, 10.000 fr.

Canton de Croix-Bohème (Meillers), coupe d'ensemencement, 1<sup>er</sup> lot : 102 chènes, 1 hêtre, 13 charmes, 242 pins et, en outre, 200 perches.

M. Pierre Clouet, de Souvigny, 6.450 fr.

Canton de Croix-Bohème (Meillers), coupe d'ensemencement, 2<sup>nd</sup> lot : 30 chènes, 1 hêtre, 40 charmes, 157 pins et, en outre, 200 perches.

M. Henri Lorigon, de Souvigny, 4.750 fr.

Canton de Croix-Bohème (Meillers), coupe d'ensemencement, 1<sup>er</sup> lot : 205 chènes, 172 hêtres, 58 charmes, 5 châtaigniers, et, en outre, 1.068 perches.

M. Pierre Guillaumin, précité, 5.850 fr.

Canton des Fonds-Colin (Meillers), coupe d'ensemencement, 1<sup>er</sup> lot : 165 chènes, 234 hêtres, 82 charmes, et, en outre, 935 perches.

M. Joseph Granger, de Saint-Menoux, 4.150 fr.

Canton des Fonds-Colin (Meillers), coupe d'ensemencement, 2<sup>nd</sup> lot : 301 chènes, 260 hêtres, 26 charmes, 3 châtaigniers, 4 bouleaux et, en outre, 1.224 perches.

M. Pierre Guillaumin, précité, 5.250 fr.

Canton de Croix-Bohème (Meillers), coupe d'ensemencement, 4<sup>th</sup> lot : 332 chènes, 87 hêtres, 1 charme, 4 bouleaux, et, en outre, 433 perches.

M. Félix Brossard, de Moulins, 1.550 fr.

Canton de Croix-Bohème (Meillers), coupe d'ensemencement, 5<sup>th</sup> lot : 426 chènes, 19 hêtres, 6 bouleaux, 18 pins et, en outre, 982 perches.

M. Pierre Guillaumin, précité, 3.500 fr.

Canton des Fonds-Colin (Meillers), coupe d'ensemencement, 1<sup>er</sup> lot, vendu en 1921 : 705 pins et, en outre, 47 perches.

M. Pierre Guillaumin, précité, 4.550 fr.

Canton des Fonds-Colin (Meillers), coupe d'ensemencement, 2<sup>nd</sup> lot, vendu en 1921 : 267 chènes, 39 hêtres, 10 pins, 107 charmes et, en outre, 1.222 perches.

M. Louis Soupiet, de Thell, 2.570 fr.

Canton de la Tuilerie (Bagneux), éclaircie sur 25 hectares, 52 arcs : 36 chènes, 324 hêtres, 71 charmes et, en outre, 2.436 perches.

M. Eugène Jeanton, de Souvigny, 11.600 fr.

**Forêt de Moladier**

Canton de Gouttenoire (Besson), coupe secondaire, vendue en 1921 : 10 chènes, 56 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 16.800 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 1<sup>er</sup> lot : 369 chènes, 16 hêtres, 3 charmes.

M. Jacques Chevalier, de Moulins, 9.100 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 2<sup>nd</sup> lot : 345 chènes, 18 hêtres, 3 charmes.

M. Pierre Clouet, précité, 8.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 3<sup>rd</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 4<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 5<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 6<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 7<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 8<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 9<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 10<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 11<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 12<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 13<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 14<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 15<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 16<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 17<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 18<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 19<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 20<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 21<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 22<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 23<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 24<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 25<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 26<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 27<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 28<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 29<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 30<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 31<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 32<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 33<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 34<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 35<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 36<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 37<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 38<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 39<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 40<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 41<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 42<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 43<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 44<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 45<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 46<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 47<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 48<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 49<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 50<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 51<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 52<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.

M. Louis Jeanton, de Souvigny, 7.350 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 53<sup>th</sup> lot : 388 chènes, 8 hêtres, 2 charmes.

M. Eugène Jeanton, précité, 9.900 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 54<sup>th</sup> lot : 372 chènes, 5 hêtres.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 8.700 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 55<sup>th</sup> lot : 709 chènes, 3 hêtres.

M. Félix Brossard, précité, 15.600 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 56<sup>th</sup> lot : 500 chènes, 1 hêtre.

M. Gilbert Bonnichon, précité, 11.000 fr.

Canton du Prieuré (Bressolles), coupe d'ensemencement, 57<sup>th</sup> lot : 341 chènes, 96 hêtres, 85 charmes.







